

Ce travail peut m'être envoyé selon la procédure habituelle : format word, nom de fichier indiquant clairement votre nom et votre groupe. Pour l'analyse, je pourrai vous renvoyer une correction personnalisée. Les questions de langue donneront lieu à un corrigé collectif. **Date limite d'envoi : le 25 août.**

ANALYSE

Sous la forme d'une analyse, vous rendrez compte de la place de la réécriture dans la production littéraire, dans des contextes historiques et dans des environnements technologiques différents.

Texte N°1

Extrait du chant I de L'Art poétique, de Nicolas Boileau (1636-1711). Dans ce texte célèbre, l'auteur développe en 4 chants et 1100 vers à la métrique impeccable, ses conceptions de l'écriture, des genres littéraires, du statut de l'auteur. Cette grande synthèse reste une référence pour définir l'idéal du Beau à l'Âge classique.

Il est certains esprits, dont les sombres pensées
Sont d'un nuage épais toujours embarrassées :
Le jour de la raison ne le saurait percer.
Avant donc que d'écrire, apprenez à penser.
Selon que notre idée est plus ou moins obscure,
L'expression la suit, ou moins nette ou plus pure :
Ce que l'on conçoit bien, s'énonce clairement,
Et les mots pour le dire arrivent aisément.
Surtout qu'en vos écrits la langue révéree,
Dans vos plus grands excès vous soit toujours sacrée !
En vain vous me frappez d'un son mélodieux,
Si le terme est impropre, ou le tour vicieux :
Mon esprit n'admet point un pompeux barbarisme,
Ni d'un vers ampoulé l'orgueilleux solécisme :

Sans la langue, en un mot, l'auteur le plus divin
Est toujours, quoiqu'il fasse, un méchant écrivain.
Travaillez à loisir, quelque ordre qui vous presse,
Et ne vous piquez point d'une folle vitesse :
Un style si rapide, et qui court en rimant,
Marque moins trop d'esprit, que peu de jugement.
J'aime mieux un ruisseau, qui sur sa molle arène,
Dans un pré plein de fleurs lentement se promène,
Qu'un torrent débordé, qui d'un cours orageux,
Roule, plein de gravier, sur un terrain fangeux.
Hâtez-vous lentement; et, sans perdre courage,
Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage.
Polissez-le sans cesse, et le repolissez :
Ajoutez quelquefois, et souvent effacez.

C'est peu qu'un ouvrage où les fautes fourmillent,
Des traits d'esprit semés de temps en temps pétillent.
Il faut que chaque chose y soit mise en son lieu ;
Que le début, la fin, répondent au milieu ;
Que d'un art délicat les pièces assorties
N'y forment qu'un seul tout de diverses parties ;
Que jamais du sujet le discours s'écartant,
N'aille chercher trop loin quelque mot éclatant.

téléchargé sur le serveur [Gallica](http://gallica.bnf.fr) de la Bibliothèque Nationale de France – édition P. Masgana, Paris, 1840

Texte N°2

Extrait de Jacques Prévert, *Les chiens ont soif*, 1964, dans *Fatras*, Poésie Gallimard. Ce texte plein d'humour, écrit avec Max Ernst relève du poème en prose, du dialogue de théâtre, du collage surréaliste, comme on voudra. Cette notice n'explique en rien l'extrait mais pourrait vous donner envie de lire le tout.

Je n'écris pas sur les oiseaux, je n'écris pas sur une cage, j'écris sur du papier posé sur une table.

Je n'écris pas sur les oies en lettres capitales, je n'écris pas non plus au courant de la plume de oiseaux, j'écris au raturant de la plume d'un stylo.

Texte N°3

Avec son roman Le pendule de Foucault (1990), Umberto ECO construit un thriller planétaire qui entrecroise tous les fils de l'histoire culturelle de l'Occident, de l'ère des Templiers à celle des ordinateurs. Il met en scène un personnage nommé Belbo, écrivain travaillant dans une maison d'édition milanaise. Ce dernier a confié à son ordinateur qu'il appelle Aboulafia, un « file » qui rend compte du rapport complexe qu'il entretient avec la machine, et avec le traitement de texte.

FILENAME ABOU

O quelle belle matinée de fin novembre, au commencement était le verbe, chante-moi ô déesse d'Achille fils de Pélée les femmes les chevaliers les armes les amours. Point et va à la ligne tout seul. Essaie essaie essaie parakalo parakalo, avec le bon programme tu fais même des anagrammes. si tu as écrit tout un roman sur un héros sudiste qui s'appelle Rhett Butler et une jeune fille capricieuse qui s'appelle Scarlett, et puis que tu changes d'avis, tu n'as qu'à donner un ordre et Abou change tous les Rhett Butler en prince Andrei et les Scarlett en Natacha, Atlanta en Moscou. et tu as écrit guerre et paix. Abou va faire maintenant une chose : je tape cette phrase, je donne l'ordre à Abou de changer chaque « a » en « akka » et chaque « o » en « oulla ». et il en résultera un morceau quasi finnois. Akkaboullau fakkait makkaintenakkant une choullase je takkape cette phrakkase, je doullanne l'oullardre akka Akkaboullau de chakkànger chakkaque « akka » en « akkakkakka » et chakkaque « oulla » en « oullaullakka », et il erésulterakka un moullarceakkau quakkasi finnoullais.

Joie, oh vertige de la différence, ô mon lecteur/ écrivain idéal affecté d'une idéale insomnie, oh veille de finnegan^[1], oh créature gracieuse et bénigne. Il ne t'aide pas toi à penser mais il t'aide toi à penser pour lui. Une machine totalement spirituelle. Si tu écris avec une plume d'oie il te faut gratter du papier plein de sueur et tremper à tout instant dans l'encrier, les pensées se superposent et le poignet ne suit plus, si tu tapes à la machine les lettres se chevauchent, tu ne peux avancer à la vitesse de tes svnapses mais seulement au

rythme maladroit de la mécanique. Par contre avec lui, avec celui-ci (celle-là ?) les doigts laissent errer leur imagination, l'esprit effleure le clavier, emporté sur les ailes dorées, tu médites enfin la sévère raison critique sur le bonheur du prime abord.

Et voilà ce que je fais à présent. j'prends ce clob de tétatologies orthogrpiques et je commande la machien cde le cupier etde le grader en mémoire de trasit et puis de lefairaffleurer dces limbse sur lécran. enfin de cours

Voilà, je tapais à l'aveuglette, et à présent j'ai pris ce bloc de tétatologies orthographiques et j'ai ordonné à la machine de répéter son erreur en fin de course. mais cette fois je l'ai corrigée et elle est enfin apparue en toute lisibilité, parfaite, de caca de ma mie j'ai tiré Académie.

J'aurais pu me repentir et jeter le premier bloc : je le laisse uniquement pour montrer comment peuvent coexister sur cet écran être et devoir-être, contingence et nécessité. Mais je pourrais soustraire le bloc infâme au texte visible et pas à la mémoire, conservant ainsi les archives de mes refoulements, ôtant aux freudiens omnivores et aux virtuoses des variantes le goût de la conjoncture, et le métier et la gloire académique.

Umberto ECO, *Le pendule de Foucault*, Grasset, 1990, trad. Jean-Noël SCHIFANO.

Texte N°4

Extrait d'un article de Takayuki Kamada¹, Université de Shinshu (Japon), mis en ligne en juin 2012, sur le site de l'Université Paris-Diderot

¹ Cet auteur japonais est un spécialiste de l'œuvre de Balzac. Voir *La Stratégie de la composition chez Balzac. Essai d'étude génétique d'« Un grand homme de province à Paris »*, préface de Jacques Neefs, postface de Roland Chollet, s.l., Tokyo, Surugadai-Shuppansha, 2006, 416 p.

Construction stratégique d'une méthode de composition

Les études génétiques balzaciennes qui ont été effectuées à ce jour permettent une modélisation du processus de création chez Balzac. Remarquons deux particularités fondamentales et décisives de la procédure : mise en typographie précoce du texte (c'est un texte encore inachevé qui donne matière à la première série d'épreuves) et répétition programmatique de la correction (pour chaque fragment, une suite de révisions successives sont d'emblée prévues). Sans véritable travail de scénarisation, le romancier commence par la rédaction d'un manuscrit partiel, qu'il relit et

livre aussitôt à l'imprimerie. Il corrige le texte rédigé sur placard, puis sur épreuve, tout en reprenant le manuscrit. De cette manière, il répète les corrections en amplifiant le plus souvent le texte, donne le bon à tirer liasse par liasse, reçoit de nouvelles épreuves, avance la rédaction du manuscrit, et ainsi de suite. Or le programme d'une révision plurielle permet, par ricochet, une composition singulièrement mobile du texte manuscrit : l'auteur y déploie la trame d'un récit en en modulant, au fur et à mesure, les données constitutives, sans pour autant toujours retourner en arrière pour les coordonner ensemble. Le texte manuscrit reste inconséquent par endroits, du fait que le travail d'harmonisation peut être apporté sur épreuves par la suite. L'intérêt pour nous est surtout que Balzac, avec son savoir-faire d'ancien imprimeur, tourne à profit la propriété matérielle des épreuves. D'abord, elles lui permettent une objectivation radicale du texte rédigé, ce qui fonctionne comme un facteur par excellence de différenciation. Et ce qui est encore plus remarquable est que le passage du manuscrit au placard, puis d'une épreuve à l'autre, réalise chez l'écrivain la rencontre du contrôle de la visibilité matérielle du texte-livre et du redéploiement des possibles romanesques. Pour nous en convaincre, passons maintenant à la lecture de notre dossier de genèse. En guise de conclusion, tout en étant captivé par l'idée des arcanes de l'art, Balzac a envisagé la création littéraire comme l'ouvrage d'un travail inlassable, donc comme un fait humain par excellence. D'où ses efforts d'optimiser, d'après ses expériences d'écrivain et d'imprimeur-éditeur, une méthode de composition. On a vu combien cette stratégie de matérialisme génétique contribue à l'intensification de l'œuvre de Balzac. A chaque fois, les manifestations de l'écriture sur support imprimé stimulent son imagination, l'épreuve le mettant en position de lecteur et le confrontant à une altérité esthétique. L'épreuve est également un outil technique qui lui permet de jouer subtilement, en multipliant les essais, avec la réglementation typographique. Il parvient de cette manière à associer dans ses travaux successifs de révision sa sensibilité esthétique à son savoir-faire d'imprimeur. La modernité de l'expérimentation de Balzac romancier consiste sans doute en ce qu'il n'a cessé de penser et créer avec des objets médiatiques concrets, en problématisant leur interactivité esthétique.

QUESTIONS DE LANGUE²

1. Phonèmes et graphèmes

Dans l'extrait N°1, comptez le nombre de phonèmes et de graphèmes dans « mélodieux ». Comment faut-il prononcer ? Comment s'appelle ce cas de figure prosodique ?

2. Morphologie verbale, emploi des verbes

- « aille chercher » (extrait N°1): analysez cette forme verbale ; nature de « aille »

- analysez les constructions possibles du verbe « écrire » dans l'extrait N°2 ; complétez si besoin en donnant d'autres exemples

- « je l'ai corrigée » (extrait N°3) : justifiez la graphie en employant un métalangage clair et exhaustif, tout en visant la concision

² Ces questions sont beaucoup plus nombreuses et étoffées que celle du concours ; elles sont conçues en vue d'une révision large.

- dans l'extrait N°4, faites la liste de toutes les nominalisations, et retrouvez les verbes correspondants

3. Morphosyntaxe

Analysez méthodiquement la phrase complexe suivante, en faisant apparaître de manière élégante et économique les rapports d'interdépendance et de hiérarchie interne des constituants :

« Ce dernier a confié à son ordinateur qu'il appelle Aboulafia, un « file » qui rend compte du rapport complexe qu'il entretient avec la machine, et avec le traitement de texte. »(notice de l'extrait N°3)

4. Étiquetage

Le mot	Sa position	Sa nature
un seul <u>tout</u>	Extrait N°1 – vers 34	
<u>devoir-être</u>	Extrait N°3 – 2° ligne du dernier paragraphe	
<u>au courant de</u>	Extrait N°2	
est surtout <u>que</u>	Extrait N°4 – ligne 14 fin	
<u>en multipliant</u>	Extrait N°4 – 5 lignes avant la fin	
<u>leur</u> interactivité esthétique	Extrait N°4 – dernière ligne	
le <u>bon à tirer</u>	Extrait N°4 – 9° ligne	
les <u>possibles</u> romanesques	Extrait N°4 – ligne 19	
Pour nous <u>en</u> convaincre	Extrait N°4 – ligne 19	

Expliquez votre méthode de manière précise et concise (la même réponse pour les 8 cas)

5. Orthographe

- Justifiez l'orthographe des mots suivants
- laissent errer leur imagination (extrait N°3)
- esthétique (extrait N°4)
- typographique (idem)
- écris (extrait N°2)

- En prenant en compte un corpus d'adjectifs pris dans l'extrait N°4, peut-on enseigner à des élèves de cycle 3 la règle suivante : « l'adjectif s'accorde en genre et en nombre, à l'oral comme à l'écrit, avec le nom auquel il se rapporte » ? Argumentez.

6. Sémantique lexicale

Montrez l'intérêt des mots suivants : « pendule », « verbe » dans l'extrait N° 3 ; « placard », « épreuve », « arcanes » dans l'extrait N°4.

Décomposez et expliquez le mot « tératologie » dans l'extrait N°3

7. Morphologie lexicale

A partir de « Balzac », la langue fabrique « balzacien,ne », et à partir de Freud, elle fabrique « freudien » ou encore « milanaise », à partir de Milan. Comment s'appelle ce principe ? Certains médias ont fabriqué « hollandais » à partir de François Hollande. Qu'en pensez-vous ? Donnez une réponse argumentée.

8. Figures de style

- « J'aime mieux un ruisseau... terrain fangeux » (extrait N°1) : comment s'appelle cette figure de style ? justifiez

- « Hâtez-vous lentement » (extrait N°1) : même question

- quelle est la figure de rhétorique qui caractérise l'extrait de Prévert ?

- comment analysez-vous « lettres capitales » dans ce même extrait ?

9. Énonciation

En vous appuyant sur une étude claire, précise, concise des pronoms, caractérisez les types de textes de chacun des extraits.

10. Grammaire du texte

Relevez et classez les connecteurs dans l'extrait N°4.

http://balzac.cerilac.univ-paris-diderot.fr/wa_files/Mat_C3_A9rialisme_20balzacien_20texte_206.pdf